

Évangile de Jésus Christ selon S. Matthieu
(25,31-46)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Quand **le Fils de l'homme**
viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations
seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme **le berger**
sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis d'un côté,
et les boucs de l'autre.

Alors **le Roi** dira à ceux qui seront à sa
droite :
'Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous
depuis la fondation du monde.

Car **j'avais faim,**
et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais **un étranger,**
et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais **malade,** et vous m'avez visité ;
j'étais **en prison,**
et vous êtes venus jusqu'à moi !

Alors **les justes** lui répondront :
'Seigneur,
quand est-ce que nous t'avons vu...?
tu avais donc faim,
et nous t'avons nourri ?
tu avais soif,
et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger,
et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'
Et **le Roi** leur répondra :

'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.'

Lundi 2 novembre 2020,
commémoration des fidèles défunts

Ainsi donc, en deux jours, Toussaint et jour
des défunts, l'Eglise nous donne à entendre
deux des pages d'Évangile les plus fortes, les
Béatitudes et la parabole dite du Jugement
dernier. Il s'agit bien d'une parabole sur le
Royaume de Dieu qui est *reçu en héritage* par
ceux qui sont appelés *les justes*.

J'aime bien commenter ce texte lors des
obsèques pour une première annonce de la foi
qui, justement, ne met pas la foi en premier.
Cet Évangile nous dit ce qui est le plus
important pour Dieu dans la vie d'un être
humain : ce ne sont ni les biens qu'il a
accumulés sur cette terre, ni la gloire dont il
était entouré, ni... le nombre de pèlerinages
qu'il a fait durant sa vie. Le plus important,
c'est l'amour qu'il a vécu, donné, partagé, à
travers les gestes les plus concrets de la vie
quotidienne : *donner à manger ou à boire,*
habiller, accueillir, visiter... La surprise des
justes manifeste que leur choix de vie n'était
pas consciemment une manière de servir *le*
Seigneur, mais seulement *un fils d'homme*,
comme Jésus aimait se désigner. Ici, ce sont
tous les *fils d'homme* qui souffrent qui sont les
sacrements de la rencontre avec le Christ. Ce
que je fais à un *fils d'homme*, je le fais au *Fils*
de l'homme.

Les plus petits de mes frères. En latin, les
minores. Quand François d'Assise créa son
mouvement de retour à l'Évangile, il fonda
l'ordre des frères mineurs. Pour être frères, il
fallait rejoindre ou devenir *minores*. François,
lui, appartenait à la classe des *majores*, les
plus grands, la nouvelle bourgeoisie des villes
qui, avec l'aide du peuple, avait renversé la
féodalité pour établir des villes, des
communes, libres et fraternelles. Mais les gros
commerçants et les banquiers ont tourné le
dos à cette fraternité, c'est pourquoi François
fonda **l'ordre des frères mineurs**, *les frères*
les plus petits. La pauvreté n'était pas un bien
en soi mais un chemin pour la fraternité.

Les plus petits, c'est plus large que les plus
pauvres. Ce n'est pas seulement une situation
sociale, mais une situation existentielle. Cela
englobe toutes les situations de fragilités : les
enfants et les veuves, les étrangers et les
réfugiés, les démunis et les endeuillés, les
personnes âgées et handicapées, mais aussi
les prisonniers !... *Le Roi* s'identifie à eux, se
solidarise avec eux, car il a pris *la dernière*
place pour que tous les crucifiés soient rejoints
par l'amour du Père et qu'aucun n'en soit
exclu.